

*Universidade de Brasilia
Departamento de Psicologia*

REPRÉSENTATION PARENTALE ET RELIGION

[PARENTAL REPRESENTATION AND RELIGION]

ALVARO TAMAYO

This research concerns the relation between religion and parental representation. Eight hundred thirty three males and females answered the "Parental Representation Factorial Scale". Several ANOVAS were calculated using sex, age, marital status and birth order as covariates. The results generally indicated that subjects without religion have a less positive representation of parents, particularly of the mother.

La structuration de l'être humain et son existence, en tant que personne distincte d'autrui, ne peut pas se faire sans référence aux parents ou à leurs substituts. Ce sont eux qui offrent les premières expériences significatives à l'individu et c'est autour d'eux et à partir d'eux que s'organise l'existence de l'individu.

Dans le contexte de la relation parent-enfant, et dans le déroulement de cette relation, se forment, chez l'enfant, une multiplicité des perceptions sociales de chacun des parents, à partir desquelles l'individu développe une gestalt globale (Asch, 1946) de ce que sont son père et sa mère.

La représentation parentale est une élaboration complexe, toute surchargée d'éléments perceptifs, affectifs et symboliques. Son noyau fondamental est le «schème figuratif» (Moscovici, 1961), c'est-à-dire, la vision que chaque sujet a de ses parents. Cette vision n'est pas exclusivement un reflet des parents tels qu'ils sont, mais une «véritable construction mentale» (Herzlich, 1972), réalisée par chaque individu à partir de ses perceptions des parents, de ses expériences vécues avec eux, de son activité symbolique et des significations culturelles présentes dans sa société. Ainsi, la représentation parentale est déterminée par la structure de la société dans laquelle elle se développe.

Les représentations des parents étant fondamentalement construites sur des perceptions sociales spécifiques s'insèrent, en dernière analyse, dans le contexte de l'attribution causal (Kelley, 1973). Ainsi, de nombreux facteurs de personnalité – cognitifs, motivationnels et culturels – qui influencent le processus d'attribution, jouent aussi un rôle dans l'élaboration des représentations parentales (Kelley & Michela, 1980). Les tentatives de l'individu pour expliquer le comportement observé chez ses parents, se réalisent initialement dans le cadre de la relation parent-enfant et se poursuivent à travers des interactions quotidiennes avec eux.

La manière dont l'individu, enfant ou adulte, se représente ses parents est déterminée par la forme de relation proposée au cours des jours, et par le déroulement de ce vécu, à la fois singulier et multiple.

Les représentations parentales se forment ainsi à travers du discours et du comportement qui, dans le contexte culturel, sont symboliques. Ainsi, elles sont tributaires à la fois des expériences individuelles et du contexte socio-culturel dans lequel ces expériences acquièrent leur signification.

Plusieurs recherches récentes ont abordé l'impact sur les représentations parentales de variables telles que la culture (Tamayo, 1981), l'âge (Tamayo & Cooke, 1981), le sexe (Pasquali, 1981), la formation académique (Tamayo & Degas, 1977), la personnalité (Tamayo & Desjardins, 1976), la schizophrénie et la délinquance (Tamayo & St.-Arnaud, 1981).

En ce qui concerne l'influence de la religion, Desjardins et Tamayo (1981) ont comparé les représentations parentales des sujets affiliés à deux grandes religions : le Christianisme et l'Hindouisme. Ils ont constaté que, chez les Chrétiens, les représentations du père et de la mère étaient fondamentalement constituées par deux facteurs communs : tendresse et autorité. Chez les Hindous, par contre, les représentations parentales étaient beaucoup plus différenciées, elles ne présentaient pas de facteurs communs, mais chaque figure parentale était définie par de facteurs spécifiques, le contenu de ces facteurs n'étant en aucun cas le même observé dans les représentations parentales chez les Chrétiens. Il est difficile, pourtant, d'établir si les différences observées dans cette recherche sont des effets spécifiques de l'affiliation religieuse ou de la culture, étant donné que les sujets composant l'échantillon furent recrutés les uns au Canada et les autres en Inde. Le recrutement de l'échantillon dans un milieu culturel homogène aurait, sans doute, permis une meilleure isolation de la variable «affiliation religieuse», mais aurait introduit un autre problème méthodologique également difficile à surmonter, à savoir : l'impact de l'acculturation sur la religion vécue de l'individu.

L'influence la plus radicale de la religion pourrait se trouver lorsque les niveaux de cette variable sont définis par la présence ou l'absence de religion. En effet, les sujets ayant une affiliation religieuse subissent continuellement une influence directe de la religion, ce qui n'est pas le cas chez les sujets sans religion. Chez ces derniers, l'influence de la religion – s'il y en a une – se fait d'une façon indirecte, à travers l'impact général de la religion sur les structures culturelles de la société.

L'objectif de cette recherche a été, justement, d'étudier ces deux niveaux d'influence de la religion. Ceci a été fait à deux instances différentes, en comparant successivement les représentations parentales de sujets sans religion avec celles de sujets catholiques, protestants et spiritistes. L'hypothèse postulait un effet de la religion sur les représentations parentales.

SUJETS

L'échantillon a été composé par 692 sujets, dont 585 catholiques et 107 sans religion. Les sujets étaient des deux sexes, originaires des cinq régions géopolitiques du Brésil, d'âge variant entre 18 et 26 ans.

INSTRUMENT

L'instrument utilisé a été l'EFARP: «Échelle Factorielle de Représentation Parentale» (Tamayo, 1984). L'EFARP est un différentiateur sémantique, construit et validé au Brésil, composé de 79 items bipolaires sur une échelle de 7 points. La validité factorielle de l'échelle a été établie avec un échantillon de 893 sujets. La méthode des composantes principales a été utilisée pour l'extraction des facteurs, avec rotation oblique (Oblimin), delta étant égal à zero. Quant à la fidélité de l'échelle, elle a été établie à travers du coefficient alpha de Cronbach. Celui-ci a été calculé pour chaque facteur et il était toujours supérieur à .90.

Les six facteurs de l'échelle mesurent, pour chacune des représentations parentales, les dimensions suivantes: 1. l'aspect éthique et moral, composé par les perceptions du comportement et des attitudes des parents sous l'angle des impératifs éthiques et des normes morales. Ce facteur évalue les perceptions que l'individu a de ses parents par rapport aux principes d'honnêteté, justice, bonté, authenticité, loyauté, fidélité; 2. l'assurance personnelle, définie par la manière dont sont perçus les parents par les sujets, du point de vue de la confiance en eux-mêmes, et de la stabilité de leurs comportements et attitudes à travers le temps; 3. la maîtrise de soi, évalue les perceptions concernant la façon dont les parents disciplinent et organisent leurs activités ainsi que leurs interactions avec le monde; 4. la réceptivité sociale, c'est-à-dire, l'ouverture aux autres, les perceptions relatives à la capacité de communiquer socialement, au niveau de la personnalité et de la motivation; 5. l'attitude sociale, facteur qui évalue les perceptions relatives aux patterns de réactions que les parents utilisent dans leurs interactions avec les autres, et de leur position vis-à-vis des valeurs des autres; 6. l'apparence physique, c'est-à-dire, la manière dont apparaît le corps des parents du point de vue esthétique et fonctionnel.

PROCÉDURE

Les perceptions que les sujets ont du père et de la mère ont été évaluées successivement, en utilisant, dans les deux cas, le même ensemble d'items. La moitié des sujets a décrit d'abord la représentation du père et ensuite celle de la mère, alors que l'autre moitié a procédé dans un ordre inversé. L'administration de l'instrument de mesure a été faite en groupes de 30 à 40 sujets et dans des conditions hautement standardisées.

L'analyse de la variance, calculée indépendamment pour chaque facteur et ayant dans la covariance les variables sexe, état civil, âge et ordre de naissance, révéla un effet principal de la variable indépendante sur trois facteurs de la représentation du père, à savoir, la dimension éthique-morale $F(1, 690) = 4.46$, $p < .03$, l'attitude sociale $F(1, 690) = 3.78$, $p < .05$, et l'apparence physique $F(1, 690) = 5.25$, $p < .02$. Dans les trois cas, les scores des sujets catholiques étaient supérieurs aux scores des sujets sans religion.

En ce qui concerne la représentation de la mère, les résultats ont montré des différences significatives au niveau de quatre facteurs: la dimension éthique-morale $F(1, 690) = 6.93$, $p < .01$, la réceptivité sociale $F(1, 690) = 11.53$, $p < .001$, la sécurité personnelle $F(1, 690) = 10.03$, $p < .002$, et l'apparence physique $F(1, 690) = 5.79$, $p < .01$. Encore une fois, les scores des sujets catholiques furent plus élevés que ceux des sujets sans religion.

Quatre conclusions peuvent être dégagées de cette première étude:

1. En général, les sujets catholiques perçoivent leur père et leur mère, pour plusieurs des dimensions évaluées, d'une façon plus positive que les sujets sans religion. Cet effet est un peu plus grand pour la représentation de la mère que pour celle du père.
2. Du point de vue éthique et esthétique, les deux figures parentales sont perçues plus positivement par les catholiques que par les sujets sans religion.
3. Les sujets catholiques perçoivent plus positivement leur mère du point de vue de la réceptivité sociale et de la sécurité personnelle, que les sujets sans religion.
4. Les catholiques, plus que les sujets sans religion, perçoivent une attitude sociale positive chez leur père.

Ces résultats ont posé une question sur la spécificité des effets observés. Jusqu'à quel point ces effets peuvent-ils être considérés comme typique pour la religion catholique? Il semble important de répondre à cette question, au moins partiellement, avant de tenter une explication. L'objectif de l'étude 2 a été, justement, comparer les représentations parentales des sujets sans religion avec celles des sujets affiliés au protestantisme et au spiritisme.

ÉTUDE 2

SUJETS

Un total de 248 sujets a été utilisé: 53 protestants, 88 spiritistes et 107 sans religion, ces derniers étant les mêmes de l'étude précédente. Les caractéristiques des groupes des protestants et des spiritistes étaient équivalentes à celles des sujets sans religion.

L'instrument et la procédure étaient les mêmes que celles de l'étude 1.

Lors du calcul de l'analyse de la variance on a contrôlé l'effet des variables sexe, état civil, âge et ordre de naissance en les plaçant dans la covariance. L'ANOVA a été calculée indépendamment pour chaque facteur et pour chaque groupe religieux. Aucun effet principal a été constaté pour la représentation du père. En ce qui concerne la représentation de la mère, les résultats ont révélé des différences significatives :

1. entre les sujets sans religion et les protestants, au niveau de la réceptivité sociale $F(1, 158) = 4.34, p < .04$, et de la sécurité personnelle $F(1, 158) = 4.10, p < .04$. Dans les deux cas, les scores des premiers étaient moins élevés que ceux des derniers.
2. entre les sujets sans religion et les spiritistes, au niveau de la réceptivité sociale $F(1, 193) = 5.09, p < .02$, de la sécurité personnelle $F(1, 193) = 6.33, p < .01$, et du facteur éthique $F(1, 193) = 4.94, p < .02$. Dans les trois cas, les scores des sujets sans religion étaient moins élevés que ceux des spiritistes.

En conclusion, on peut souligner les deux points suivants :

1. Aucune différence a été constatée dans la représentation du père entre, d'un côté, les sujets sans religion et, de l'autre côté, les groupes des protestants et des spiritistes.
2. En ce qui concerne la représentation de la mère, deux conclusions peuvent être formulées :
 - a. aussi bien les protestants que les spiritistes présentaient des scores plus élevés que les sujets sans religion pour les facteurs réceptivité sociale et assurance personnelle ;
 - b. la dimension éthique est plus positivement évalué par les spiritistes que par les sujets sans religion.

DISCUSSION

La présente recherche a étudié l'influence de la religion sur les représentations parentales, en considérant comme variable indépendante, la présence et l'absence de religion. En ce qui concerne la représentation de la mère, les résultats ont montré une influence positive de la religion. Particulièrement deux facteurs, Réceptivité Sociale et Sécurité Personnelle, semblent être sensibles à l'impact de la religion, étant donné que aussi bien les sujets catholiques que protestants et spiritistes ont présenté, sur ces deux facteurs, des scores plus élevés que les sujets sans religion. En plus, le facteur éthique a été aussi évalué plus positivement par les groupes catholiques et spiritistes que par les sujets sans religion. Finalement, les catholiques perçoivent leur mère, du point de vue de l'apparence physique, plus positivement que les sujets du groupe témoin.

La représentation du père semble être, en générale, moins dépendante de la religion que celle de la mère. En effet, on n'a pas trouvé de différence entre les groupes protestants et spiritistes, d'un côté, et celui des sujets sans religion, de l'autre côté. Pourtant, la religion catholique semble avoir un effet important sur la représentation du père. On a constaté des différences entre le groupe catholique et les sujets sans religion au niveau de trois facteurs: Attitude Sociale, Apparence Physique et Comportement Éthique.

D'une façon général, on pourrait expliquer l'influence de la religion sur les représentations parentales par l'ensemble d'informations, de croyances et de valeurs concernant les parents, véhiculé par la religion et intériorisé par ses membres. Par rapport aux sujets sans religion les individus religieux développent une série particulière d'attentes et de suppositions relatives aux parents, qui modèlent, au moins partiellement, leurs perceptions et représentations des deux figures parentales. L'ensemble de croyances et d'informations sur les parents, proposé avec insistance et même imposé (le commandement d'aimer et respecter les parents) par la religion détermine la démarche suivie par l'individu dans sa recherche d'une structure permanente, stable et non immédiatement perceptible, qui sous-tend les comportements multiples et passagers de ses parents. De cette manière, donc, le sujet procède à donner des attributs à ses parents, à expliquer leurs comportements en termes de dispositions, des facteurs de personnalité, d'intentions, etc.

L'affirmation insistante des religions judéo-chrétiennes sur la paternité de Dieu pourrait avoir aussi une importance considérable dans le contexte de cette explication. Le langage théologique du Christianisme suggère, en effet, que la figure du père médiatise la représentation de Dieu. D'un autre côté, au niveau psychologique il a été vérifié que les sujets chrétiens se servent des deux figures parentales pour construire la représentation de Dieu. Aussi bien le père que la mère symbolisent la Divinité (Vergote & Tamayo, 1981). Il est probable que cette promotion, théologique ou psychologique, des figures parentales symbolisant Dieu détermine, à divers niveaux, la représentation que les sujets ont de leurs parents.

La représentation du père, pourtant, semble être moins dépendante de la religion que celle de la mère. Comment expliquer ce résultat quand on sait que les religions étudiées dans cette recherche privilégient, du point de vue théologique, la figure du père, en tant que symbole de Dieu? D'un autre côté, les informations, les croyances et les valeurs relatives aux parents, qui seraient transmises par la religion, et qui ont été considérées dans l'explication donnée ci-haut comme étant les antécédents aux attributions faites par les sujets, s'appliquent autant au père qu'à la mère. En conséquence, les représentations des deux parents devraient être affectées par la religion et celle du père pourrait être plus vulnérable à cette influence. Ce qui n'a pas été le cas. La représentation du père chez les protestants et les spiritistes est équivalente à celle des sujets sans religion. Uniquement dans le cas des

catholiques elle a été affectée par la religion. Ce résultat est d'autant plus déroutant si on tient compte que les sujets des trois affiliations religieuses considérées dans cette recherche appartenaient à un milieu culturel homogène et, par surcroît, à prédominance catholique.

Une hypothèse explicative pourrait être formulée à partir du type d'approche utilisé par chaque groupe religieux pour se rapporter à la Divinité. Dans ce contexte, on pourrait assumer que, chez les sujets protestants et spiritistes considérés dans cette recherche, Dieu serait vécu fondamentalement et presque exclusivement à travers de valeurs maternelles, telles que amour, réceptivité, disponibilité, amitié, patience... L'approche des catholiques serait, par contre, à la fois maternelle et paternelle. Ainsi, Dieu serait vécu par eux à travers des valeurs de la mère, mais aussi par l'intermédiaire des valeurs du père, telles que la loi, l'autorité, les exigences éthiques, la fermeté...

Suite à la formulation de cette hypothèse une entrevue a été conduite avec des sujets des trois groupes religieux. Les exigences posées par le Dieu des protestants et des spiritistes semblent être, en effet, les exigences de l'amour : réciprocité, fidélité, loyauté; alors que celles du Dieu des catholiques présentent une polarité marquée qui va de l'amour à la punition, en passant par la loi.

Il serait intéressant de vérifier, dans des recherches ultérieures, le bien fondé de cette hypothèse explicative.

RÉFÉRENCES

- Asch, S.E. (1946). Forming impressions of personality. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 41, 258-290.
- Desjardins, L., & Tamayo, A. (1981). Parental and divine figures of Christians and Hindus according to belief system. In A. Vergote & A. Tamayo, *The parental figures and the representation of God. A psychological and cross-cultural study* (pp. 116-125). The Hague: Mouton.
- Herzlich, C. (1972). La représentation sociale. In S. Moscovici, *Introduction à la psychologie sociale* (Vol. 1, pp. 303-325). Paris: Larousse.
- Kelley, H.H. (1973). The processes of causal attribution. *American Psychologist*, 28, 107-128.
- Kelley, H.H., & Michela, J.L. (1980). Attribution theory and research. *Annual Review of Psychology*, 31, 457-501.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son publique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Pasquali, L. (1981). The representation of God and parental figures among North American students. In A. Vergote & A. Tamayo, *The parental figures and the representation of God. A psychological and cross-cultural study* (pp. 169-184). The Hague: Mouton.
- Tamayo, A. (1981). Cultural differences in the structure and significance of the parental figures. In A. Vergote & A. Tamayo, *The parental figures and the representation of God. A psychological and cross-cultural study* (pp. 73-97). The Hague: Mouton.
- Tamayo, A. (sous presse). Escala fatorial de representação parental. *Psicologia: Ciência e Profissão*.
- Tamayo, A., & Desjardins, L. (1976). Belief systems and conceptual images of parents and God. *Journal of Psychology*, 92, 131-140.

- Tamayo, A., & Dugas, A. (1977). Conceptual representation of mother, father, and God according to sex and field of study. *Journal of Psychology*, 97, 79-84.
- Tamayo, A., & Cooke, S. (1981). The influence of age on the parental figures and the representation of God. In A. Vergote & A. Tamayo, *The parental figures and the representation of God. A psychological and cross-cultural study* (pp. 99-103). The Hague: Mouton.
- Tamayo, A., & St.-Arnaud, P. (1981). The parental figures and the representation of God of schizophrenics and delinquents. In A. Vergote & A. Tamayo, *The parental figures and the representation of God. A psychological and cross-cultural study* (pp. 145-168). The Hague: Mouton.
- Vergote, A., & Tamayo, A. (1981). *The parental figures and the representation of God. A psychological and cross-cultural study*. The Hague: Mouton.

Departamento de Psicologia
Universidade de Brasilia
Brasilia
Brésil

Reçu décembre 1983